



Foyer de Grenelle, 1^{er} novembre 2020

Georges Moustaki - Il y avait un jardin

INTRODUCTION

« Ce jardin qui s'appelait la terre », pour moi, est une œuvre de Dieu.
Une œuvre magnifique qu'il nous a confiée
et que nous devons conserver vivante.
Mes chers frères et sœurs,
soyons heureux d'être vivants,
nous les descendants mythiques d'Adam et Eve,
dignes produits de l'union de la terre et de la vie.
Nous, les êtres humains, à qui Dieu a donné la vie,
à qui Dieu a donné sa vie.
Ne nous a-t-il pas en effet façonnés,
comme un potier fait une statuette,
d'un peu d'eau, et de cette terre où nous retournerons ?
Dans ce jardin, il a fait naître la végétation.
Ainsi, hommes et bêtes y trouvent leur nourriture.
Et tout ce que Dieu fait est une très bonne chose.
Soyons-lui donc reconnaissants.

Juste après le chant, les enfants iront avec Monique retrouver la Bible !
Mais commençons ce culte par une prière :

INVOCATION

Seigneur, Dieu du ciel et de la terre,
nous nous tournons vers toi
pour te remercier de la Vie que tu nous donne.
Seigneur, tu nous as donné la terre à contempler et à chanter.
Tu nous as donné la terre à transformer sans la détruire.
Donne nous sagesse et cœur
pour éviter de gaspiller ses richesses,
pour ne pas défigurer sa beauté,
pour ne pas en faire un instrument de mort,
pour la laisser habitable aux générations futures.
Fais de nous des jardiniers pleins d'amour
pour la terre que tu nous as donnée. Amen.

CONFESSION DU PECHE

Notre Père,
Tu nous laisses faire ce qui nous passe par la tête,
bien que nous T'appartenions.
Pourtant, nous ne sommes pas capables de contrôler notre vie.
Nous sommes tellement affectés
par les circonstances dans lesquelles nous vivons,
les forces qui nous dominent,
sans parler des racines profondes de nos actes,
que Tu connais parfaitement.
Face à ce désordre, nous essayons de contrôler ce qui est à notre portée.
Sauf lorsque nous échouons dans les mains d'une force plus grande encore.
Alors, où est ton Royaume ?
Sauve-nous de nos offenses, surtout quand nous ne parvenons pas
à pardonner à ceux qui nous ont offensés.
Nous sommes tombés dans le terrible gouffre de nos actes.
Nous souffrons du doute de soi, du conflit avec autrui et du manque de foi.
Ne nous abandonne pas.
Donne-nous d'apercevoir, même de loin,
Ton Royaume, Ta Puissance et Ta Gloire. (silence)

*Pasteur Bchara Moussa Oghli
Pasteur de l'Eglise protestante arménienne « Eglise du Christ »
Alep, Syrie, Avent, 14 décembre 2011*

3

PARDON

Ton pardon, Seigneur, c'est l'arbre fruitier qui porte en lui sa semence.
Ton pardon, il dégage l'horizon quand le désespoir l'encombrait,
il multiplie les audaces quand l'incertitude les figeait,
il nous remplit d'amour quand nous étreint la haine.
Que l'assurance de ton pardon comble nos existences
aussi ingénument qu'un joli ballon coloré comble de joie un petit enfant.
C'est ce que tu veux pour nous, et c'est ce que nous te demandons. Amen.

PRIERE d'ILLUMINATION

Nous avons tous un point commun ce matin :
c'est d'être réunis ici pour entendre parler de Jésus-Christ.
Ou plus précisément pour entendre parler Jésus-Christ.
Car nous croyons qu'il est vivant, que son Esprit nous parle
encore aujourd'hui, même lorsque c'est nous qui lisons.

C'est pourquoi nous prions ainsi :

Seigneur Jésus,
Toi qui es présent jour après jour par ton Saint-Esprit,
Utilise nos bouches comme des instruments dociles
Pour faire mémoire de tes paroles.
Ouvre nos oreilles et nos intelligences pour les comprendre,
afin qu'elles trouvent en nous des cœurs bien disposés,
pour y prendre racine et y donner du fruit,
afin que notre vie toute entière soit une belle plante !
Pour le plus grand plaisir de notre père qui est aux cieux. Amen.

Genèse 2 v 4 à 17 + 3 v 21 à 24

4 Voilà l'histoire de la création du ciel et de la terre.

Quand le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,

5 il n'y avait encore aucun buisson sur la terre,

et aucune herbe n'avait encore germé,

car le Seigneur Dieu n'avait pas encore envoyé de pluie sur la terre,

et il n'y avait pas d'êtres humains pour cultiver le sol.

6 Seule une sorte de source jaillissait de la terre et arrosait la surface du sol.

7 Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain.

Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie,

et cet être humain devint vivant.

8 Ensuite **le Seigneur Dieu planta un jardin au pays d'Éden**, là-bas vers l'est, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné.

9 Il fit pousser du sol toutes sortes d'arbres

à l'aspect agréable et aux fruits délicieux.

Il mit au centre du jardin l'arbre de la vie,

et l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.

10 Un fleuve prenait sa source au pays d'Éden et irriguait le jardin.

De là, il se divisait en quatre bras.

11 Le premier était le Pichon ; il fait le tour du pays de Havila.

Dans ce pays, on trouve de l'or, (12) un or de qualité,

ainsi que la résine parfumée de bdellium et la pierre précieuse de cornaline.

13 Le second bras du fleuve était le Guihon, qui fait le tour du pays de Kouch.

14 Le troisième était le Tigre, qui coule à l'est de la ville d'Assour.

Enfin le quatrième était l'Euphrate.

15 Le Seigneur Dieu prit l'homme

et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.

16 Il lui fit cette recommandation (il commanda) :

« Tu peux manger les fruits de n'importe quel arbre du jardin,

17 sauf de l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.

Le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

(la suite, vous la connaissez : Dieu crée Eve du côté d'Adam, puis le serpent

encourage Eve à manger de ce fruit, qui en mange et en donne à Adam et Dieu se met en colère...)

21 Le Seigneur fit à l'homme et à sa femme

des vêtements de peaux de bête et les en habilla.

22 Puis il se dit : « Voilà que l'homme est devenu comme un dieu,

pour ce qui est de savoir ce qui est bon ou mauvais.

Il faut l'empêcher maintenant d'atteindre aussi l'arbre de la vie ;

s'il en mangeait les fruits, il vivrait indéfiniment. »

23 Le Seigneur Dieu renvoya donc l'homme du jardin d'Éden,

pour qu'il aille cultiver le sol dont il avait été tiré.

24 Puis, après l'en avoir expulsé, le Seigneur plaça des chérubins en sentinelle devant

le jardin d'Éden. Ceux-ci, armés de l'épée flamboyante et tourbillonnante, devaient garder l'accès de l'arbre de la vie.

Luc 13 v 6 à 9

6 Puis Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.

Il vint y chercher des figues, mais n'en trouva pas.

7 Il dit alors au vigneron :

“Regarde : depuis trois ans **je viens chercher des figues sur ce figuier** et je n'en trouve pas.

Coupe-le donc ! Pourquoi occupe-t-il du terrain inutilement ?”

8 Mais le vigneron lui répondit : “Maître, laisse-le cette année encore ; je vais creuser la terre tout autour et j'y mettrai du fumier.

9 Ainsi, **il donnera peut-être des figues** l'année prochaine ; sinon, tu le feras couper.” »

Apocalypse 22 v 25 à 23 v 2

25 Les portes de la ville resteront ouvertes pendant toute la journée ; et même, elles ne seront jamais fermées, car là il n'y aura plus de nuit.

26 On y apportera la splendeur et la richesse des nations.

27 Mais rien d'impur n'entrera dans cette ville,

ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge.

Seuls entreront ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie, qui est celui de l'Agneau.

1 L'ange me montra aussi le fleuve d'eau de la vie, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau,

2 et coulait au milieu de la place de la ville.

De chaque côté du fleuve se trouve l'arbre de la vie,

qui donne des fruits douze fois par année, une fois chaque mois.

Ses feuilles servent à la guérison des nations.

230 les 3 str.

Oh ! Parle-moi, Seigneur

All. 22-04

PREDICATION

Vous venez avec moi au jardin des plantes ? C'est là que je vous emmène aujourd'hui ! ... « Après la grande symphonie cosmique que constitue Genèse 1ⁱ », ce poèmeⁱⁱ sur lequel j'avais prêché le 27 septembre, voici aujourd'hui Genèse 2. Il s'agit d'une narration et non plus d'un poème. Après avoir remarqué les places respectives de l'homme et des plantes, l'image de l'arbre en particulier, nous nous intéresserons de plus près à cet « *Arbre de Vie* » que l'on retrouve dans l'Apocalypse. Non sans une petite promenade dans le jardin, et un petit arrêt sur le figuier !

Un second récit de création commence, c'est très clairement exprimé au v 4 qui conclue le poème : « *Voilà l'histoire de la création du ciel et de la terre* ». On ne comprend pas vraiment, si l'on met bout à bout les 2 textes, comment il se fait que l'on revient en arrière, pourquoi l'homme est créé en premier, avant les plantes et tout le reste, et pourquoi la femme est tirée de sa côte et non pas créé en même temps que lui... Le respect pour les traditions antérieures explique la succession de ces deux textes de styles si différents.

Au passage, merci de noter que si le texte parle du « *jardin d'Eden* », cela ne veut pas dire qu'Éden est le nom du jardin, mais son lieu : le jardin est établi dans Éden, c'est-à-dire la steppeⁱⁱⁱ. C'est, bien sûr, un lieu mythique, mais les quatre fleuves qui en sortent délimitent une aire géographique bien précise. Il s'agit grosso modo d'une large région, puisque la tradition juive voit dans le *Guïhon* le Nil (*le pays de Kouch* étant le sud de l'Égypte, l'actuel Soudan) et dans le *Pichon* le Gange, (*le pays de Havila* où l'on « *trouve un or de qualité* » serait plutôt le nord de l'Inde) ... Bref, pour l'auteur, le monde civilisé de l'époque.

Mais pour l'instant juste une question : ce jardin, qui en est le jardinier ? C'est Dieu lui-même, qui le plante ! Et ensuite seulement, il le confie à l'homme-jardinier. C'est donc une constante dans ces deux textes : l'homme n'est ni le propriétaire, ni le créateur de ce jardin. Il n'en est que le locataire, au service du dieu Créateur pour exploiter le jardin, avec « *toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et aux fruits délicieux.* » qui y ont été plantés pour son plaisir. Il faut noter ici qu'en hébreu, Éden signifie jouissance, béatitude, joie et le mot gan-jardin est dérivé d'un verbe qui signifie protéger^{iv}. Dans le jardin, l'homme est heureux, nourri abondamment et protégé.

« **L'arbre** joue en effet un rôle un peu particulier dans la Bible. L'arbre a des racines, l'homme également. Sans racines, ethnie, foi, mémoire ou terroir, l'homme est dépourvu d'identité. Les commentateurs classiques de la Bible ont longuement développé la parabole de l'arbre : l'homme est vertical comme l'arbre, comme l'arbre il porte des fruits, il transmet sa sève...^v ».

Le plus intéressant, bien sûr, c'est que Dieu met au centre du jardin **deux arbres** et non un seul : **l'arbre de vie**, qui désigne dans toutes les mythologies orientales l'ensemble des plantes, nourriture des dieux comme des homme.

Et **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**. Il est remarquable de voir leur proximité : car du fruit de l'arbre de la vie, ils peuvent vivre indéfiniment s'ils en mangent, alors qu'ils n'ont pas le droit de toucher à l'autre ! C'est tentant ! Et vous savez que Eve puis Adam céderont à cette tentation... Pourquoi c'est interdit ? Simplement, pour permettre le choix. C'est la condition même de la liberté ! Avec la connaissance du bien et du mal, l'homme entre dans un monde de choix. Choix difficile, laborieux, qui rend la vie dure. C'est ce que dépeint cette histoire, avec la tentation et la chute.

On peut y voir ainsi une allusion au passage de la société de pêcheurs ou chasseurs-cueilleurs sans abris à celui d'une société de cultivateurs et d'éleveurs dans des abris construits en dur, ce qui a donné des villes...

Mais on peut y voir aussi quelque chose de plus psychologique, commun à tous les humains : « L'homme entre ainsi dans la réalité ... C'est l'enracinement immédiat, originel, de l'humanité^{vi}. » Ni plus ni moins que l'histoire de l'adolescent, obligé de passer de l'innocence à la responsabilité d'adulte et à ses choix. Obligé de laisser derrière lui cette vie comblée, prise en charge entièrement par Dieu, et si agréable puisque la nourriture est à sa portée dans l'arbre, sans avoir à se baisser ni à se fatiguer. Après la chute, il faut travailler dur, mais dans le jardin d'Eden, il ne s'agit que de récolter.

Le contraste est grand, entre la vie d'avant et la vie d'après ! C'est toute la nostalgie du paradis perdu, de cette période de l'enfance lorsqu'elle est bien vécue, dans une famille qui vous protège et vous nourrit. N'est-ce pas tout simplement la nostalgie de la jeunesse ? N'est-ce pas pour cela que l'on trouve dans toutes les civilisations une nostalgie commune de « l'âge d'or » ?

Et même en remontant plus loin, on peut considérer que le jardin d'Eden c'est le ventre de la mère, le meilleur des refuges, dont l'homme est expulsé à tout jamais, au prix de quelques souffrances, dont une vraie difficulté à respirer l'air. « L'homme n'est pas dans le paradis. C'est le paradis qui est en l'homme...^{vii} » Et l'arbre, c'est la vie pour l'homme.

Le problème, c'est la transgression et la punition... Pourquoi donc avoir placé la tentation au milieu du jardin ? Et surtout dans la perspective d'une vie sans fin, comme le promettait la présence de l'arbre de Vie. Sans la connaissance du bien et du mal, comment savoir que c'était mal ? bref, Dieu n'est pas tout à fait innocent dans cette histoire...

Car cette histoire introduit le péché dans l'histoire de l'homme ! Il est bien dommage que Saint-Augustin se soit emparé de ce texte pour en faire l'histoire du Péché Originel. Car il a donné ainsi à l'Eglise chrétienne dominante, catholique romaine, la possibilité de culpabiliser les croyants pendant des siècles. La peur de l'enfer s'est substituée à l'espérance du paradis, à la découverte de la réalité par l'homme dans son origine. En oubliant, de plus, l'apport positif de la théologie de la grâce. La mort de Jésus sur la Croix aurait dû effacer totalement chez les chrétiens la « malédiction » du péché originel.

Depuis la réforme, nous avons heureusement su relativiser ce point-là^{viii}. Nous ne sommes plus terrorisés comme nos ancêtres par le Pêché Originel.

Le jardin, lui, vient sans doute des 'jardins suspendus de Babylone', une des 7 merveilles du monde antique qui avait dû beaucoup impressionner les hébreux en exil. Tout comme les 'chérubins' qui en gardaient les portes. La *Jérusalem céleste* de l'apocalypse en porte la trace aussi, puisque son plan général est inspiré de celui de la capitale babylonienne^{ix}. Mais la présence même de ce jardin de la Jérusalem céleste dans lequel pousse à nouveau « *l'arbre de la vie* » parle du retour à l'Éden initial.

Les apocalypses juives sont pleines de cette nostalgie du retour au paradis, à Jérusalem, dans le pays promis par Dieu à son peuple. Parce qu'Adam y est vu comme image du peuple élu. Le Paradis est alors le temps messianique qu'il faut préparer en obéissant à la Loi de Moïse... Le jardin, c'est l'ordre et la culture, en un mot la loi : pas étonnant que l'on y trouve transgression et punition. Quitter la sécurité de la Torah, c'est s'enfoncer dans la jungle... Obéir à Dieu, c'est retrouver le paradis... Du moins pour les pharisiens !

Chaque arbre, donc, et en particulier un bel arbre dans un beau jardin nous appelle à l'espérance ! L'espérance du retour au paradis perdu, qui chez les chrétiens s'appelle la vie éternelle. Mais l'arbre aussi nous offre ses fruits :

- Les **fruits de l'espoir**, c'est tout ce qui nous permet d'espérer dans ce monde que l'avenir sera meilleur que le passé : Marx et les socialistes, par exemple, ont voulu construire toute une société sur l'idée des lendemains qui chantent... Au nom de quoi bien des crimes ont été perpétrés : Mauvais fruits, mauvais arbres...
- Les **fruits de l'esprit**, l'apôtre Paul en parle et je vous en parlerai plus tard : ils sont au programme des enfants.

C'est le moment de vous parler du **figuier** de la parabole : lui aussi est symbole d'espérance. Car que demande-t-on à un figuier ? De donner ses fruits ! Même chose pour un homme : Dieu attend de chacun qu'il porte du fruit. Mais s'il ne parvient pas à faire fructifier et sa vie, faut-il le condamner tout de suite ? « *Coupe-le donc ! Pourquoi occupe-t-il du terrain inutilement ?* » » Cela, c'était la mentalité de l'ancien testament, qui supposait un Dieu vengeur et impatient, qui fait mourir le méchant et maudit le paresseux. Jésus, lui, parle ici de la patience de Dieu, de sa bonté envers l'homme : il ne se décourage pas, il est prêt à tenter encore un essai, à redonner une chance à chacun.

Dans l'enseignement de Jésus, c'est le pardon qui est annoncé ainsi. Et il est valable pour tout le monde, sans exception, même pour celui qui n'arrive pas à faire fructifier sa vie. Dans quelque domaine que ce soit. Avec Jésus, le jardinier est revenu, il va remettre de l'ordre donc sa vigne, il va prendre soin lui-même de ses brebis^x. Ainsi tous les blessés de la vie pourront trouver une assistance. C'est de cela que nous voulons témoigner ici. De l'espérance et du pardon, en Jésus. Amen

Misa Criolla : kyrie

CONFESSION de FOI

Père, tu nous as créés à ta ressemblance dans un monde dont tu nous a rendus gérants.

Nous sommes donc responsables de la nature et de celles et ceux qui l'habitent. Nous n'avons pas su répondre à ta proposition au point de nous écarter de ton chemin comme Adam, Eve, Caïn, ou encore les bâtisseurs de Babel.

Dans ton amour fidèle, tu as toujours été là.

Par tes envoyés, tu n'as jamais manqué de nous rappeler à notre mission et finalement tu es venu toi-même. Père, tu es vivant.

Christ, visage humain du Père, tu es notre frère.

Tu nous envoies lutter contre les différentes misères du monde.

Par ta vie, tu nous as prouvé que nous sommes capables de réelle fraternité et tu nous appelles à suivre ton chemin.

Par ta mort et ta résurrection, tu nous ouvres la porte de la vie et tu nous pousses à dépasser tout ce qui nous entrave.

Christ, tu es vivant.

Esprit Saint, tu nous permets de prendre conscience de nos responsabilités dans le monde.

Tu nous incites à agir pour répondre aux situations de souffrance, nouvelles ou connues, que nous rencontrons.

Sur ce chemin, tu nous offres des frères pour, ensemble, recevoir la parole, l'annoncer et en témoigner.

A travers toi, le Père nous montre sa fidélité.

Esprit Saint, tu es vivant.

Père, Fils, Esprit Saint,

tu es vivant parmi nous, hier, aujourd'hui et demain.

Tu nous as promis pour toujours la vie dans la paix, la justice et l'amour.

Nous sommes confiants. Amen

J-P-Rive-FPF sur France-Culture 120212

ANNONCES (sur la feuille)

- Vacances du pasteur : du 18 au 24
- Prochain culte le 25 à 10h30
- Mardi prochain, déjeuner biblique avec Patrice Rolin

OFFRANDE

Ô notre Dieu,
c'est Toi qui donnes « *la semence au semeur, la récolte au moissonneur* »,
« *du pain à celui qui mange* ».
Sous la caresse des rayons de ton soleil, tu fais mûrir les fruits savoureux.

De toutes ces richesses, tu veux que chacune de tes créatures ait sa part.
Sois béni pour les biens matériels que nous tenons de Toi !
Mais « *la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance* ».
Accorde-nous d'en user dans la reconnaissance
et d'en faire part généreusement
à ceux qui, autour de nous, manquent du nécessaire.

Donne-nous de nous appliquer à travailler
« *non pour la nourriture qui périt,*
mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle,
et que le Fils de l'homme nous donnera... »
car « *le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel*
et qui donne la vie au monde ».

Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là ! AMEN

Chorale du Chemin Neuf : No ka ale poté

Seigneur,
reçois favorablement cet humble sacrifice de notre reconnaissance;
nous l'offrons pour ta gloire et le service de nos frères. Amen.

INTERCESSION *avant ou après le retour des enfants*

Nous voici devant toi pour te demander de conduire nos vies par ta Parole.
Nos vies de parents et celles d'enfant.
Nous te demandons de bénir cette série de rencontres
que les enfants vont vivre durant l'année.
Que chacune d'elles soit comme une graine semée dans leur cœur...
Que chacune de ces rencontres soit une occasion de te connaître.

Nous savons que tu es un Dieu fidèle, présent auprès de chacun,
mais nous ne savons pas toujours faire silence
pour t'écouter et t'entendre au fond de nous-mêmes.
Nous avons parfois de la peine à distinguer ta lumière
dans le brouillard de nos doutes et dans nos questions.
Alors, nous te prions simplement d'être notre guide.

Nous te remercions pour les monitrices, les catéchètes
et pour toutes les personnes engagées activement dans le Foyer,
et te prions d'être leur soutien.

Nous te prions pour nous-mêmes :
donne-nous chaque jour un brin de confiance,
fais croître en nous la bonne graine
pour qu'elle donne une belle plante
et un fruit savoureux.
Arrose-la d'une bonne dose d'émerveillement et de joie de vivre.
Et qu'ainsi nous puissions vivre joyeux à ton service !

Notre Père...

D. Vergniol « De doute et de foi » – La Création

ENVOI

Exhortation

Je vous invite à vous lever

Puisse la route venir à ta rencontre.

Puisse le vent souffler dans ton dos.

Puisse le soleil briller chaud sur ton visage.

Que la pluie tombe doucement sur tes vignes, ton jardin et tes champs

Et que, jusqu'à notre prochaine rencontre,

Dieu te garde dans la paume de ses mains.

(rester debout)

Avec sa bénédiction :

BENEDICTION

Le Seigneur nous bénit et nous garde !

Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière

Et nous accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers nous

Et nous donne sa paix !

Amen.

13

Misa Criolla : agnus dei

ⁱ Josy Eisenberg et Armand Abecassis in « à Bible ouverte » tome II

ⁱⁱ « Le moyen d'expression de la poésie hébraïque n'était pas la rime, mais le parallélisme d'idées, le rythme d'idées... Dans la poésie hébraïque, l'expression est ramassée et tout l'accent est mis sur les mots importants. ».

<https://hlybk.pagesperso-orange.fr/bible/poesie.htm>

ⁱⁱⁱ cf notes de la TOB

^{iv} idem

^v idem

^{vi} idem

^{vii} idem

^{viii} cf Lyta Basset « oser la bienveillance » chez Albin Michel

^{ix} Babylone était traversée par un fleuve, était ornée de jardins magnifiques, défendue par une haute muraille quasi-rectangulaire, presque un carré, et des portes monumentales (cf portes d'Ishtar au Louvres)

^x cf ma prédication du 11 octobre